

ÇA VA FAIRE L'ACTU

Crise sanitaire : voyage en terres inconnues

Quasiment à l'arrêt, le tourisme mondial traverse une crise sans précédent. Et si le coronavirus avait sonné la fin du modèle que nous connaissons ?



Après avoir enregistré 1,5 milliard d'arrivées de touristes internationaux à l'échelle mondiale en 2019, l'année 2020 a été marquée par un arrêt brutal du tourisme. (Photo © Adobe Stock)

REGARD

La piste du tourisme créatif

Marie-Andrée Delisle, stratège en développement touristique québécoise, s'intéresse au tourisme créatif, son sujet de doctorat. Contactée par *La Nouvelle République*, la chercheuse met en avant les initiatives locales intéressantes qui ont émergé de son côté de l'Atlantique, comme du nôtre : les Hérons de Nantes (oiseaux de passage) qui, sur le modèle des *greeters*, promeuvent un tourisme participatif, en lien avec les habitants ; la plateforme Fairbnb, petite sœur coopérative de Airbnb, née en 2016 en Italie, pour financer des initiatives et des projets locaux ; ou encore le développement du tourisme créatif engagé par la Ville de Perpignan. Cette « ingénierie plus durable » ne deviendra peut-être pas la norme, mais elle propose une manière alternative de voyager, de « consommer », en intégrant le bien-être des populations locales, apprécie Marie-Andrée Delisle. De plus en plus prégnante, cette notion de bien-être se retrouve aussi dans l'art-thérapie, dans des domaines parfois étonnants. Il y a deux ans, au Québec, des médecins signaient leurs premières ordonnances muséales dans le cadre d'une expérimentation. De quoi faire rêver en ces temps de culture confinée...

Les images de ces touristes sommés de faire des pompes pour non-port du masque, sous les yeux d'autorités balinaises exaspérées, ont récemment fait le tour du monde. Surréalistes, elles prêteraient à rire si elles n'étaient pas également glaçantes, pour ce qu'elles disent du tourisme de masse et de ses conséquences sur les populations locales. Alors que la pandémie mondiale a mis un sérieux coup de frein aux flux massifs de voyageurs, avec des avions cloués au sol et des frontières fermées, la question d'un tourisme d'après-crise, plus éthique, écologiquement moins dévastateur et plus respectueux, peut légitimement se poser.

Voyagera-t-on autrement une fois la pandémie finie ? Rodolphe Christin, sociologue et essayiste, balaye l'hypothèse : « Autant lors du premier confinement, on a vu apparaître des discours faisant la promotion d'une réflexion de fond sur les finalités de notre civilisation, autant j'ai trouvé les appels beaucoup plus timides ensuite. » Voyager encore ? L'auteur de *La vraie vie est ici* est certain que, « si demain, la vie d'avant redémarre, le tourisme d'avant cherchera aussi à redémarrer. Et peut-être plus fort encore. La seule question sera le temps qu'il faudra pour relancer les infrastructures, pour se relever des faillites éventuelles ». Cet impératif économique, Fabrice Del Taglia, directeur général de Nomade Aventure, le voit poindre lui aussi, mais se montre plus optimiste : « Dans un premier temps, il y aura l'urgence de la survie, mais, à moyen terme, quand la santé sera revenue, la thématique environnementale reprendra le dessus, la pression de prendre plus en considération le coût environnemental sera plus forte. »

« Quand la santé sera revenue, la thématique environnementale reprendra le dessus. »

Pour l'heure, la filière tourisme doit parer au plus urgent et s'adapter pour suivre les réglementations sanitaires en vigueur. « Pour tous les voyageurs qui partent, on organise les tests PCR sur place », explique Fabrice Del Taglia, quitte à rejoindre les groupes en plein milieu d'un trek si besoin. Cette problématique sanitaire (tests PCR, périodes d'isolement, vaccin) fait désormais partie intégrante du voyage, laissant craindre à Rodolphe Christin un scénario digne de la science-fiction : « Des lieux touristiques garantis zéro virus, des passeports vaccinaux qui permettront de sélectionner ceux qui vont partir, dans des lieux touristiques qui étaient déjà de plus en plus fermés. » Même ce que l'on qualifie d'alter-tourisme ne trouve pas grâce aux yeux de l'auteur du *Manuel de l'antitourisme*. « Quand on fait un trek dans l'Himalaya, on marche ; mais avant de marcher, on y va en avion. »

S'il critique autant le tourisme actuel, c'est pour mieux « faire la part belle au voyage », assure-t-il. « Quelque chose qui prend du temps, qui transforme celui qui voyage, qui suppose une certaine prise de risques, c'est-à-dire de mettre à l'épreuve ses certitudes. » Ce que font Louis Olivier, son épouse et leurs quatre enfants, actuellement en voyage autour du monde. Ou plutôt au Mexique, « longtemps le seul pays tout en vert sur la planète », qui leur a permis de s'engouffrer en Amérique. « On est partis juste avant que le Covid ne ferme le monde, en pensant naïvement que l'Asie allait rouvrir ses frontières rapidement, mais on a dû changer nos projets », retrace ce journaliste de profession, en itinérance depuis l'été 2020. Contrainte par la pandémie, la famille a dû oublier son rêve d'Australie et de Nouvelle-Zélande, « il n'y a quasiment aucune chance que les frontières rouvrent avant l'été ». Oubliée aussi, la maison de Frida Kahlo, dans la banlieue de Mexico, fermée au public comme de nombreux lieux. « La contrepartie, c'est qu'on a des sites rien que pour nous », préfère retenir la petite tribu, qui lorgne désormais sur le Guatemala. Et si l'Amérique du Sud restait le seul horizon ? « Tant pis, on se réglera ! », sourit Louis Olivier, au bout de la ligne. Seule contrainte : septembre 2021, qui viendra sonner la fin de la récréation.

Laurence Texier

EN CHIFFRES

7

C'est, depuis le 18 janvier, le nombre de jours d'isolement pour les voyageurs entrant en France en provenance d'un pays hors Union européenne.

95 %

La baisse d'activité de Nomade Aventure, agence spécialisée dans les voyages de groupe et les treks, par rapport à la même période (janvier) l'an dernier.

93 %

Les arrivées de touristes internationaux ont plongé de 93 % en juin par rapport aux chiffres de 2019, d'après l'Organisation mondiale du tourisme.

600

C'est le nombre de bateaux de croisières qui accostaient à Venise chaque année, soit environ 1,5 million de touristes entre mai et octobre, avant la crise.

VU D'ICI

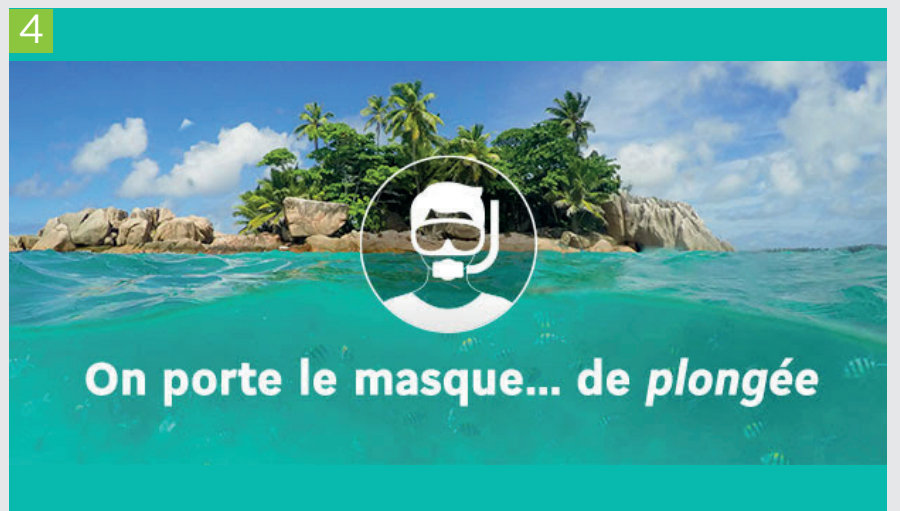
Tourisme : la Vienne veut faire le buzz

À l'été 2020, le département de la Vienne a frappé fort en remboursant jusqu'à 120 € pour un séjour sur ses terres. L'opération devrait être reconduite.

À crise exceptionnelle, communication exceptionnelle. Bien décidée à se faire connaître des touristes hexagonaux en quête de vacances près de chez eux, Covid oblige, le Département de la Vienne n'a pas lésiné sur les moyens (financiers). Entre juillet et octobre 2020, une enveloppe de plus de 500.000 € a ainsi été mise sur la table par la collectivité. « Notre objectif, c'était d'être totalement opérationnels à la sortie du confinement et de dynamiser l'économie touristique pour l'été », rappelle Isabelle Barreau, conseillère départementale en charge du tourisme. En plus des campagnes d'affichage traditionnel, le Département avait choisi de frapper fort



les esprits, en remboursant entre 50 et 120 € sur le prix du séjour, sur facture. Pari gagnant, puisque « sur les 6.000 dossiers d'inscription retenus, seuls 2.000 ont été renvoyés avec les justificatifs pour un remboursement », explique Isabelle Barreau. D'autant plus gagnant que cela ne signifie pas pour autant que les « non-remboursés » avaient tiré un trait sur leur séjour : « Un tiers des inscrits, qui sont bien venus dans la Vienne, n'ont pas conservé leurs factures ou ne les ont pas envoyées », précise l'élue. Le bilan de cette première édition de « La Vienne vous invite » fait ressortir que ces 4.000 familles (trois personnes en moyenne) ont généré un chiffre d'affaires de 2,4 millions d'euros auprès des professionnels. Pour un remboursement effectif de 200.000 € pour le Département. Une enveloppe de 400.000 € devrait à nouveau être déployée à l'été 2021, pour un nouveau plan de relance du tourisme. Si le principe du chèque semble privilégié, le dispositif choisi « en concertation avec les professionnels » est encore secret. « On souhaite faire le buzz, quelque chose de percutant », prévient Isabelle Barreau. **L. T.**



1 Joseph, 15 ans, Adèle, 13 ans, Tom, 11 ans, et Camille, 5 ans, effectuent actuellement un tour du monde avec leurs parents. Quand la situation s'est améliorée à l'été 2020, ils ont sauté dans un avion pour le Mexique. (Photo © Famille Olivier) 2 Derrière l'image de carte postale (Bali ici), certains lieux touristiques souffrent d'une surfréquentation, qui se répercute sur les populations locales et contribue à la dégradation de sites majeurs. (Photo © Adobe Stock) 3 Une plage de Positano, en Italie, illustration du tourisme de masse que critique Rodolphe Christin : « On arrivait à des lieux globalement fermés, dédiés au tourisme et fréquentés exclusivement par des touristes. » (Photo © Adobe Stock) 4 Nomade Aventure a choisi de détourner les codes de la période sanitaire actuelle pour faire sourire et séduire les clients potentiels, à l'occasion de ses vœux de bonne année. (Photo © Nomade Aventure)